

ATELIERS

Un des points forts de la manifestation



En dehors de l'aspect exposition-vente, les organisateurs tiennent à ce que la bourse aux minéraux soit instructive. D'où la présence d'un espace pédagogique ouvert à tous, et largement animé par des bénévoles.

Paléontologie. Les adultes sont ainsi nombreux à se renseigner sur le sujet. Sur les conseils de la spécialiste Agata Cristol, ils apprennent tout sur la structure des pierres précieuses et sur les appareils utilisés pour les observer. Et à coup de loupe, spectroscopie, microscope ou polariscopie, certains ont de grosses surprises en faisant expertiser leurs bijoux.

Orpaillage. Grands habitués de l'événement, les Cévenols d'Oreval, eux, initient petits et grands à l'orpaillage. Ici, pas de torrent artificiel pour apprendre à récolter les paillettes aurifères, mais plutôt un grand bac rempli d'eau et de sable de rivière pour observer un spécialiste manier la bâtée.

Moulage. En plus de l'atelier paléontologie qui leur est plus spécifiquement destiné, les plus jeunes peuvent s'essayer au moulage en plâtre des fossiles de trilobites ou de brachyopodes.

Salon L'atelier paléontologie unit le fossile et le marteau



Découvrir "son" morceau de dinosaure, toujours une fierté pour les apprentis paléontologues. Photos William HUBBY



Au fond de la salle des Costières, où avait lieu ce week-end la bourse aux minéraux, Benoît, huit ans, et son petit frère Charlie, s'appliquent à retirer la gangue de phosphates emprisonnant une dent de saurien préhistorique. A côté, deux autres gamins font de même, pendant qu'une demi-douzaine d'autres attend son tour. « Oh pousse! », s'écrie le plus jeune en ripant sur la canine. C'est qu'on ne devient pas paléontologue comme ça. Mais découvrir ce métier, c'est aussi le but de l'atelier paléontologie.

« D'habitude, les musées sont statiques, "morts". Avec

cet atelier pour s'initier au métier de paléontologue, on fait faire du concret aux enfants ». André Vermorel anime l'activité depuis douze ans. Il est intarissable sur tout ce qui touche aux fossiles et à leur étude. Conservateur du Musée de la Vie, dans la vallée de l'Ardeche, il en parle aux moins comme le livre ouvert sur la table de travail, pour leur montrer de quel animal disparu ils mettent au jour les ratiches. Requin ou crocodile préhistorique? Mosasaure? Coquille d'ammonite?

Pour cela, ils utilisent un "stylo-graveur", sorte de petit

marteau-piqueur dont les vibrations permettent d'extraire le fossile de son enveloppe de roche. L'engin pneumatique émet un long bruit stri-

Un micro-burin pour extraire (et garder) des restes d'animaux préhistoriques

dent rappelant, au choix, la fraise de dentiste ou l'essaim de moustiques hystériques.

L'opération projette de petits éclats de calcaire, d'où le

port obligatoire de lunettes de protection. On tamise ensuite ces résidus à la passoire à thé, pour déceler le moindre petit morceau. « Chaque enfant travaille sur un vrai fossile et peut l'emporter chez lui », précise André Vermorel.

« L'aspect pédagogique - et ludique - de l'exposition est primordial, insiste Georges Amoros, directeur de la bourse. C'est important pour l'avenir de transmettre aux plus jeunes la passion de l'archéologie et de la géologie ». Et de la connaissance en général. •

Ludovic PIQUEMAL

Fréquentation très satisfaisante



De belles pièces sont "parties".

Beaucoup de monde dans les allées, samedi et hier. Depuis maintenant plus de vingt ans le succès de cette bourse aux minéraux et fossiles ne semble toujours pas se démentir. Pour cette vingt-et-unième édition, ce sont plus de 5 000 visiteurs de tous âges qui se sont rendus au stade des Costières. On reste dans les bons chiffres de l'an dernier et ce, malgré la non-venue vendredi d'un millier d'écoliers, empêchés pour cause de neige.

A en croire le livre d'or ceux qui auront pu venir ont apprécié. « Je me crois au paradis », écrit un petit garçon. La visite des connaisseurs et des amateurs a aussi conté les expositions, qui ont vu "partir" de belles pièces.

Léger bémol: les fossiles étaient cette année beaucoup moins présents sur les stands que les minéraux. « On est un peu plus "pauvres" là-dessus, cette année », concède le directeur. Il y en aura davantage l'an prochain, même si c'est de plus en plus difficile de s'en procurer des vrais.

Quant au prix d'entrée de 3 € (1 € pour les enfants), il devrait être maintenu pour conserver à la bourse aux minéraux et fossiles son accessibilité aux familles et aux groupes scolaires. •